

Indicateurs d'appui au diagnostic du système alimentaire de territoire

Le potentiel d'alimentation locale : regard croisé sur 5 territoire

PNR du Perche

PNR des Boucles de la Seine Normande

PNR du Luberon

PNR du Queyras

PETR du Briançonnais des Ecrins du Guillestrois et du Queyras

BASIC

Regard croisé sur les 5 territoires

LA PRODUCTION AGRICOLE

LA CONSOMMATION ALIMENTAIRE

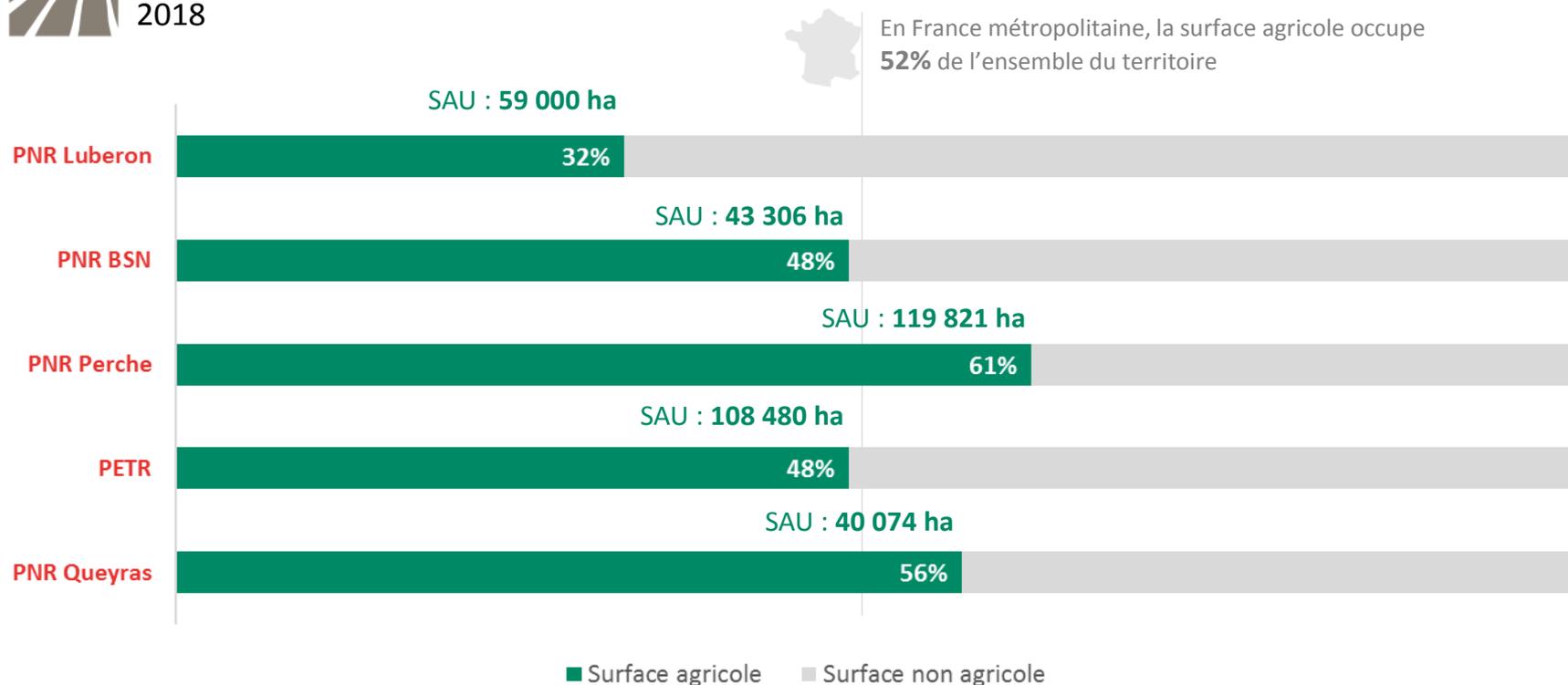
LES ACTEURS AGRO-INDUSTRIELS

LE POTENTIEL D'ALIMENTATION LOCALE

PRODUCTION AGRICOLE



Surface agricole et surface du territoire 2018



- Le potentiel nourricier d'un territoire dépend directement de son degré d'utilisation en production agricole. L'augmentation de l'utilisation agricole du territoire fait progresser le potentiel nourricier du territoire (toutes choses égales par ailleurs) ;
- D'où le lien important avec les politiques de lutte contre l'artificialisation des terres agricoles, mais aussi la valorisation des jachères etc. ;

PRODUCTION AGRICOLE



Utilisation de la surface agricole
vision simplifiée - 2018

PNR du Luberon



PNR des BSN



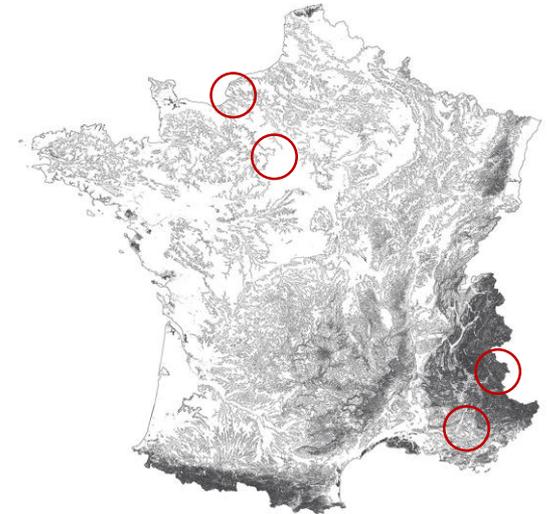
PNR du Perche



PETR Briançonnais



PNR du Queyras



- Le potentiel nourricier change lorsque l'on prend en compte l'utilisation actuelle des sols : un territoire diversifié a plus de potentiel de répondre à la demande locale sans avoir à réorienter fortement ses productions ;
- La plupart des territoires (mis à part le Luberon), sont plutôt spécialisés sur une ou deux catégories de production (du fait des conditions pédoclimatiques, des signaux de marchés etc.). La reterritorialisation des filières interroge cette spécialisation qui n'est pas en adéquation avec les demandes alimentaires locales ;

CONSOMMATION ALIMENTAIRE

Regard croisé sur les 5 territoires

LA PRODUCTION AGRICOLE

LA CONSOMMATION ALIMENTAIRE

LES ACTEURS AGRO-INDUSTRIELS

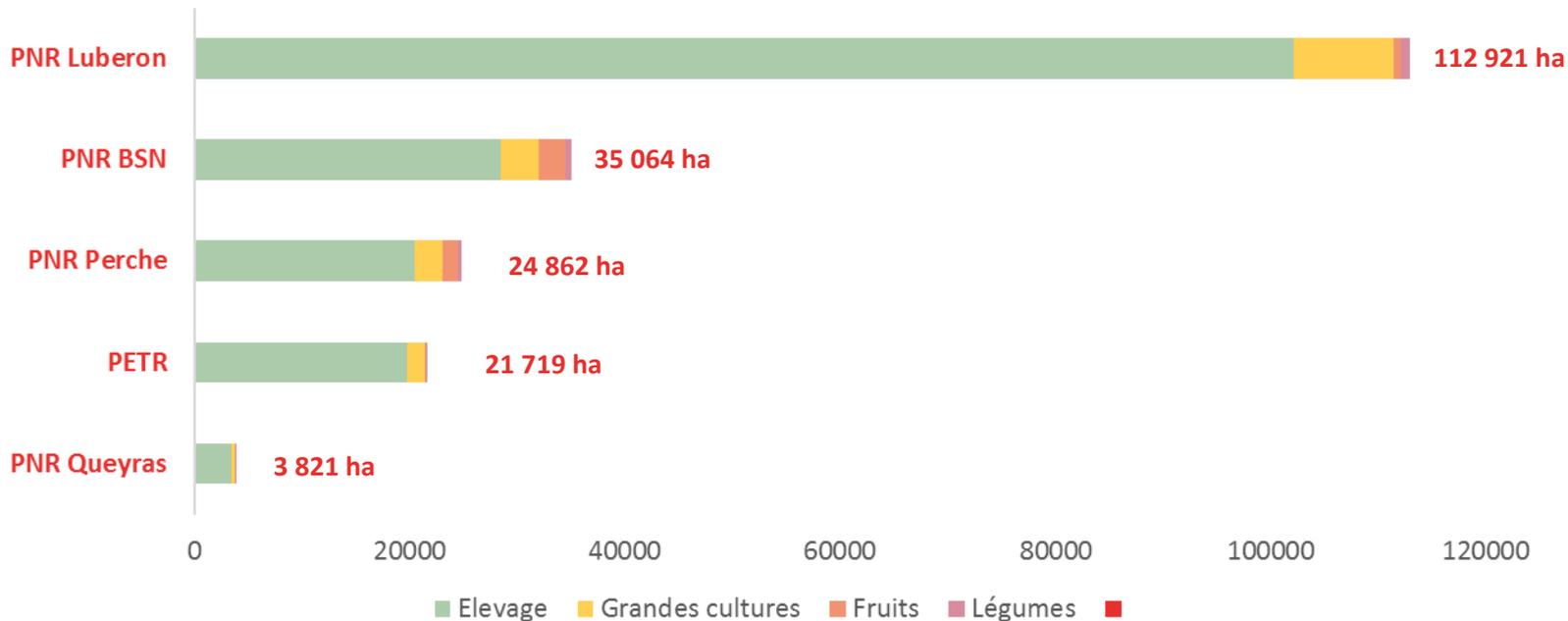
LE POTENTIEL D'ALIMENTATION LOCALE

CONSUMMATION ALIMENTAIRE



Empreinte spatiale de l'alimentation

Empreintes spatiales de l'alimentation – hectares 2018



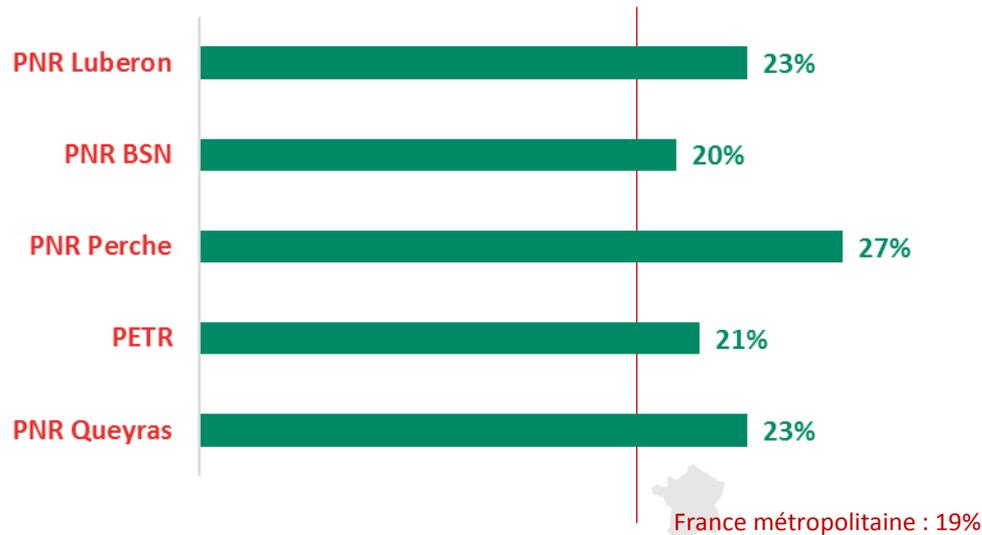
- Forte hétérogénéité sur la demande alimentaire selon les territoires : en lien direct avec leur démographie – le PNR du Luberon a une densité de population particulièrement élevée par exemple – et l'âge et le sexe des résidents dans une moindre mesure ;
- L'élevage représente plus de 80% de cette empreinte : l'évolution des régimes alimentaires représente un levier pour augmenter le potentiel nourricier d'un territoire ;

CONSUMMATION ALIMENTAIRE

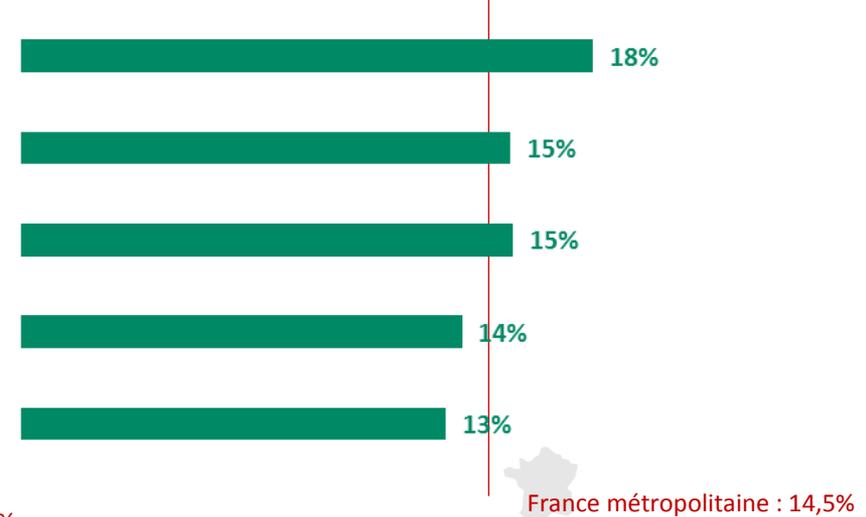


Profils socio-économiques des résidents

Part des personnes de plus de 65 ans



Taux de pauvreté moyen par territoire



- La répartition des classes d'âge de la population est un élément important à prendre en compte : effets générationnels forts sur les habitudes de consommation, lieux d'achat, dépenses allouées à l'alimentation, préférences alimentaires etc. ;
- Le profil socio-économique de la population consommatrice est tout aussi déterminant dans le cadre d'une politique de relocalisation : enjeux de précarité alimentaire et plus largement d'accessibilité de l'alimentation...

ACTEURS INTERMEDIAIRES

Regard croisé sur les 5 territoires

LA PRODUCTION AGRICOLE

LA CONSOMMATION ALIMENTAIRE

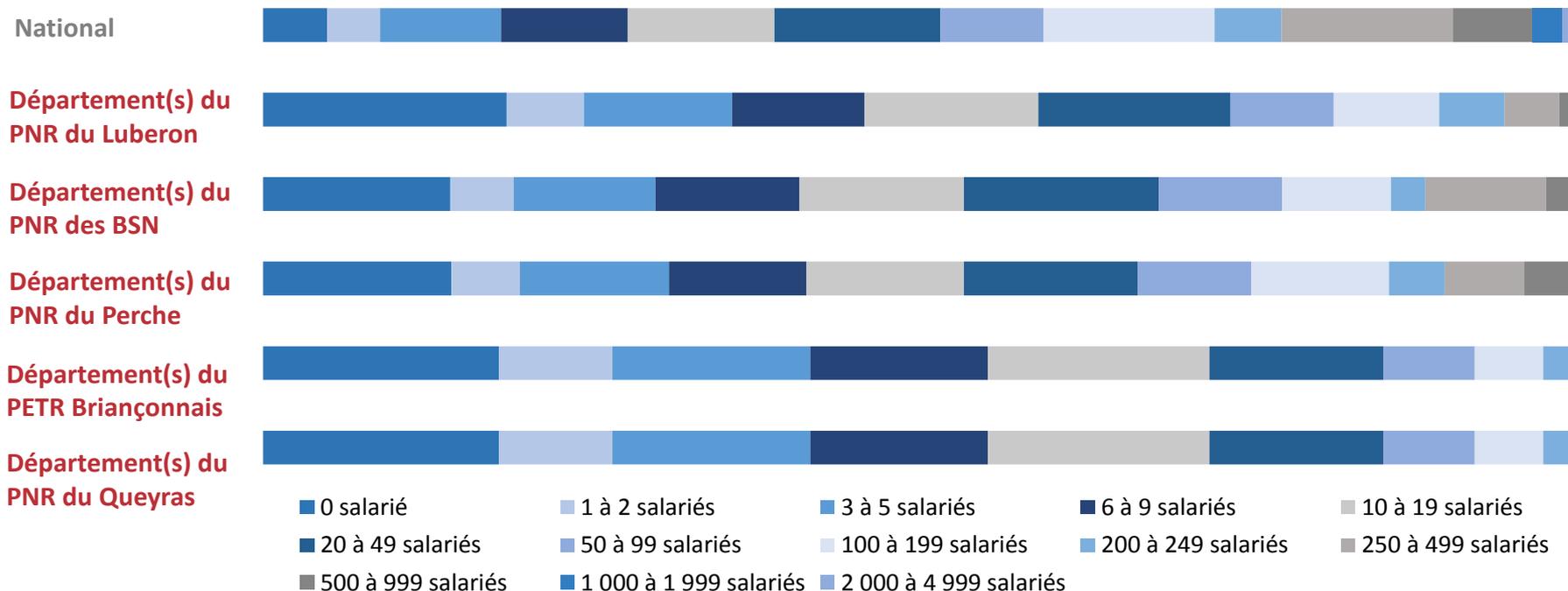
LES ACTEURS AGRO-INDUSTRIELS

LE POTENTIEL D'ALIMENTATION LOCALE

ACTEURS AGROINDUSTRIELS



Effectifs agro-industriels par taille d'établissement

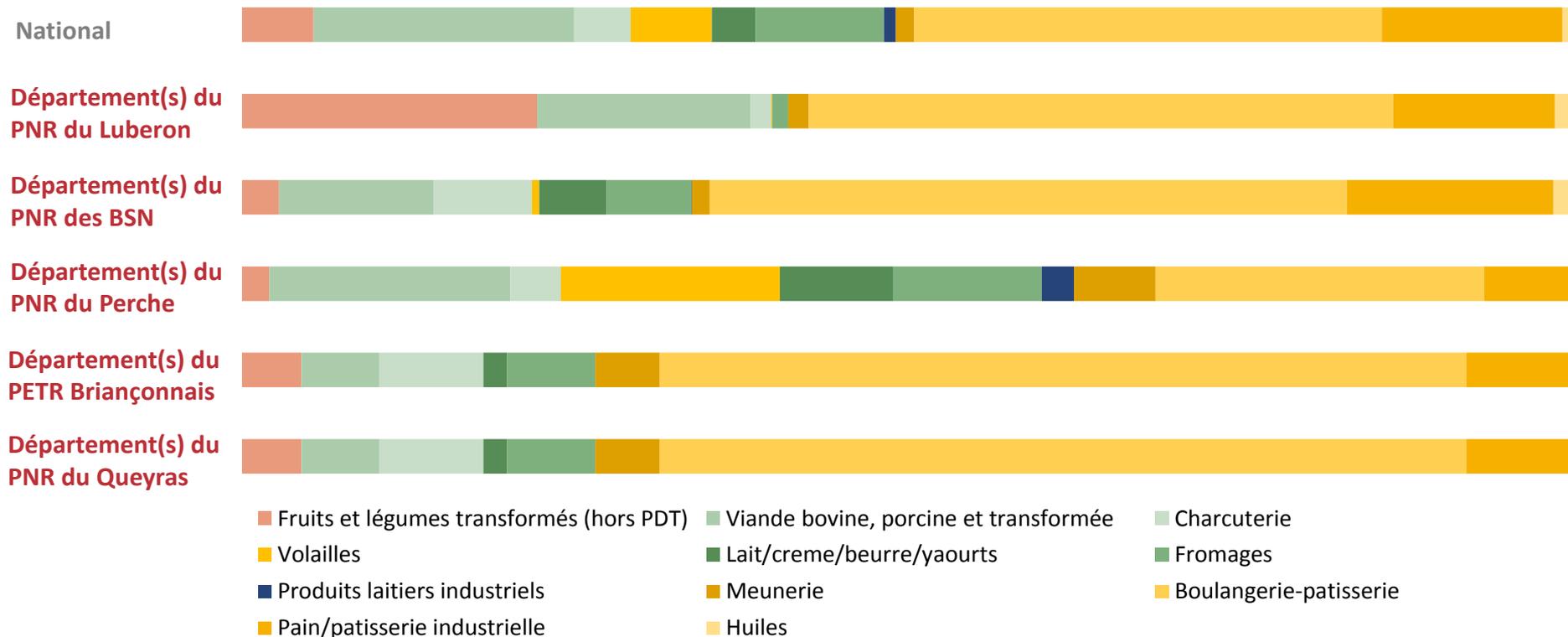


- Un poids important des plus petites structures dans les tissus industriels dans les départements d'implantation des PNR (les structures de 0 salariés correspondent aux autoentrepreneurs, artisanats etc. qui n'emploient pas de main d'œuvre en plus en plus de la leur) ;
- Diversité des tissus suivant les territoires :
 - poids majoritaire des très petites unités pour les départements liés au PETR et au PNR Queyras (plus de 50% des établissements ont moins de 10 salariés) ;
 - présence de grandes unités (de plus de 500 salariés) dans les départements des autres PNR (Luberon, Boucle Seine Normande et Perche)

ACTEURS AGROINDUSTRIELS



Effectifs agro-industriels par principaux secteurs



- Poids important du secteur de la boulangerie-pâtisserie (artisanale et industrielle)
- Faible part de la transformation des volailles
- Spécialisation importante des territoires sauf dans les départements du Perche par rapport à l'échelle nationale
- Particularité du Luberon en termes de transformation des fruits et légumes et de fabrication des produits laitiers

POTENTIEL D'ALIMENTATION LOCALE

Regard croisé sur les 5 territoires

LA PRODUCTION AGRICOLE

LA CONSOMMATION ALIMENTAIRE

LES ACTEURS AGRO-INDUSTRIELS

LE POTENTIEL D'ALIMENTATION LOCALE

POTENTIEL D'ALIMENTATION LOCALE



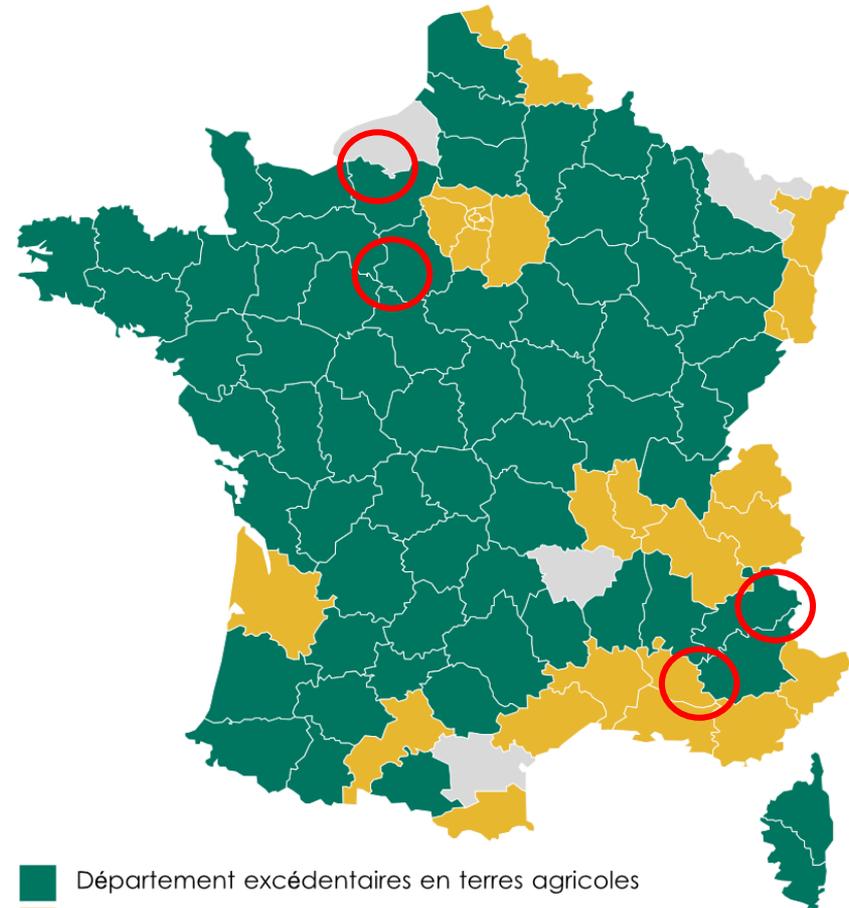
TOUTES FILIERES



Potentiel nourricier

- En France métropolitaine, la majorité des départements sont excédentaires en terres agricoles. Quelques zones sont cependant déficitaires et en particulier l'Île de France, la région PACA, une bonne partie de la région Auvergne-Rhône-Alpes ;
- La plupart des territoires de l'étude sont situés dans des départements excédentaires en terres agricoles (mis à part le Luberon à cheval sur le Vaucluse déficitaire – à l'image de l'ensemble de la région PACA) ;
- En parallèle, ces territoires sont proches de territoires déficitaires en terres agricoles : débouchés potentiels, coopération inter-territoires etc. ;

Surfaces agricoles disponibles des départements
versus
Besoins en surfaces agricoles pour relocaliser l'alimentation



- Département excédentaires en terres agricoles
- Département déficitaires en terres agricoles
- La surface agricole équivaut aux besoins du département

POTENTIEL D'ALIMENTATION LOCALE



TOUTES FILIERES



Potentiel nourricier



Pour l'ensemble de la France métropolitaine, le potentiel nourricier est d'environ **144 %**

PNR du Luberon



52 %

PNR des Boucles de la Seine Normande



124 %

PNR du Perche



482 %

PETR du Briançonnais, Ecrins, Guillestrois et Queyras



500 %

PNR du Queyras



1 050 %

Empreinte spatiale de l'alimentation

Surface agricole du territoire

• Ce potentiel prend en compte l'ensemble des surfaces agricoles, en faisant l'hypothèse d'une optimisation des utilisations pour répondre à la demande. Cependant :

- Une partie de la surface agricole n'est pas à usage alimentaire (jachères, cultures industrielles etc.) ;
- L'utilisation actuelle des surfaces agricoles n'est pas « optimisée » pour répondre à la demande alimentaire locale ;

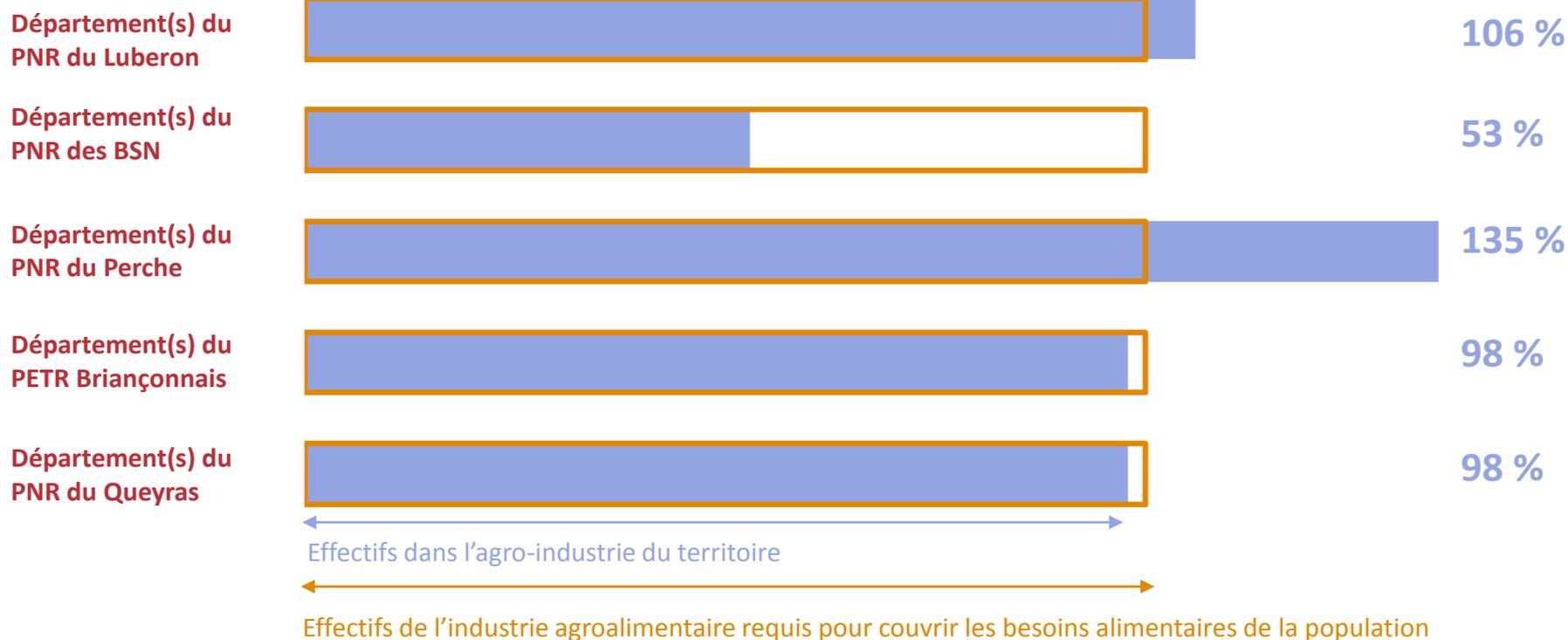
POTENTIEL D'ALIMENTATION LOCALE



TOUTES FILIERES



Potentiel agro-industriel



- Pour la majorité des territoires étudiés (tous sauf le PNR du Luberon), le potentiel agro-industriel est plus faible que le potentiel nourricier : l'emploi agro-industriel actuel des territoire est plus limitant que les surfaces agricoles actuelles dans le cadre d'une reterritorialisation de l'alimentation ;

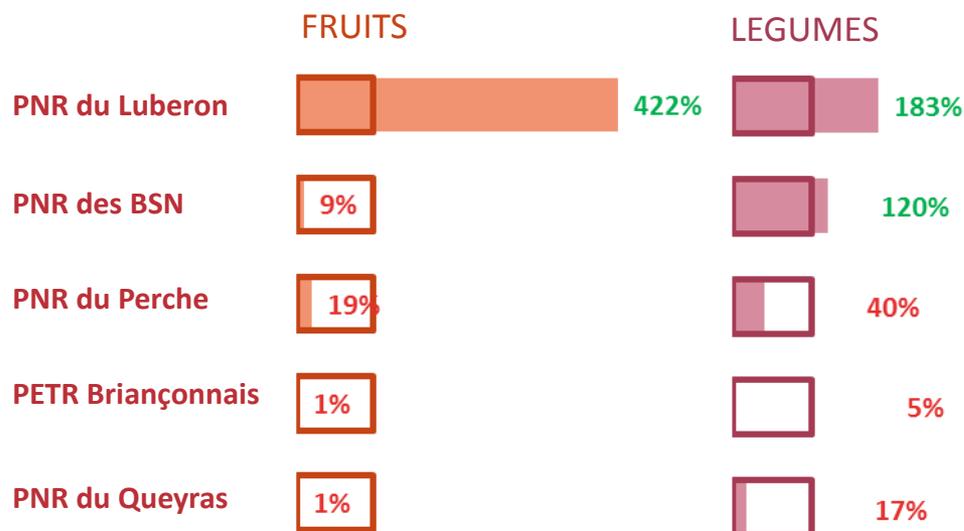
POTENTIEL D'ALIMENTATION LOCALE



FRUITS & LEGUMES



Potentiel nourricier

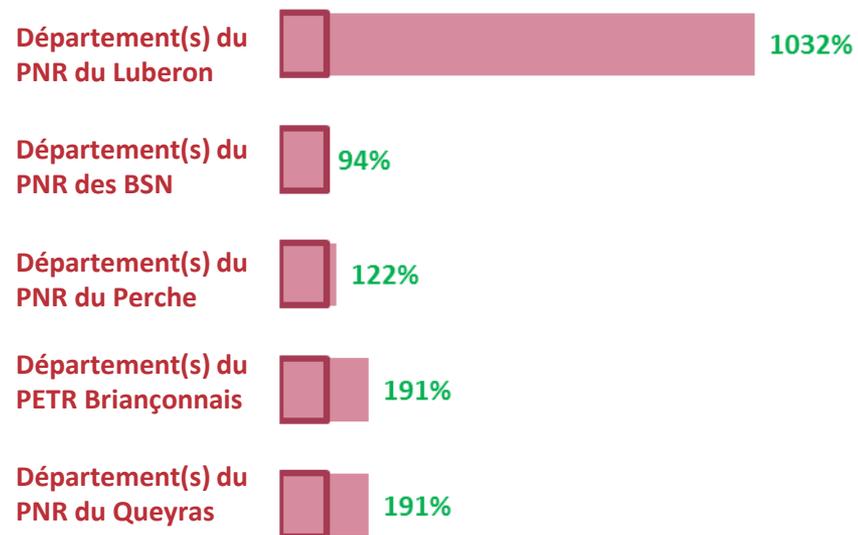


- La production de fruits (et de légumes dans une moindre mesure) est souvent la production limitante dans le cadre d'une reterritorialisation des filières ;
- Seul le PNR du Luberon, relativement spécialisé sur cette production (notamment pour l'exportation vers des industries yaourtières ou la fabrication de confiseries etc.) a une capacité de production qui excède la demande locale en fruits ;



Potentiel agro-industriel

FRUITS ET LEGUMES TRANSFORMES



- Le niveau du potentiel agro-industriel excédentaire du Luberon en termes de transformation de fruits et légumes fait écho à l'excédent du potentiel nourricier associé ;
- Pour les autres PNR, le potentiel agro-industriel départemental est (bien) supérieur au potentiel nourricier ;

POTENTIEL D'ALIMENTATION LOCALE


 GRANDES CULTURES


Potentiel nourricier

PNR du Luberon



PNR des BSN



PNR du Perche



PETR Briançonnais



PNR du Queyras



Potentiel agro-industriel

BOULANGERIE, PATISSERIE, HUILE...

Département(s) du
PNR du LuberonDépartement(s) du
PNR des BSNDépartement(s) du
PNR du PercheDépartement(s) du
PETR BriançonnaisDépartement(s) du
PNR du Queyras

- Les deux territoires de « plaine » sont excédentaires en grandes cultures : la relative spécialisation de leur surface agricole en blé (notamment), a pour conséquence une capacité forte d'exportation de ces productions à l'extérieur du territoire (même dans le cadre d'une reterritorialisation des filières) ;
- A l'inverse, les territoires de montagne manquent de capacité de production sur ces filières pour répondre à la demande locale ;
- Le potentiel agroindustriel des grandes cultures est plus homogène entre les départements d'implantation des PNR que les potentiels nourriciers (reflétant la répartition relativement bonne de ces industries sur le territoire).
- Les PNR ayant les plus forts potentiels nourriciers en la matière (Perche et Boucle Seine Normande) ont des capacités de production bien supérieures aux capacités de transformation : une grande partie étant potentiellement exportée ou utilisée pour d'autres usages que l'alimentation humaine.

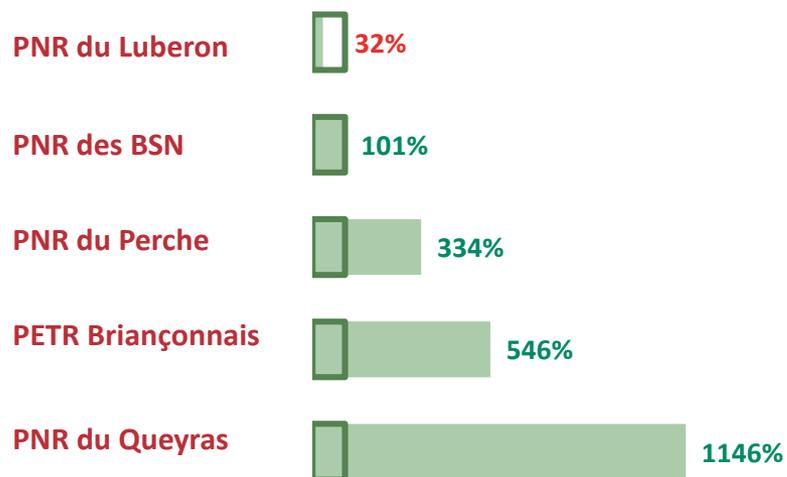
POTENTIEL D'ALIMENTATION LOCALE



ELEVAGE



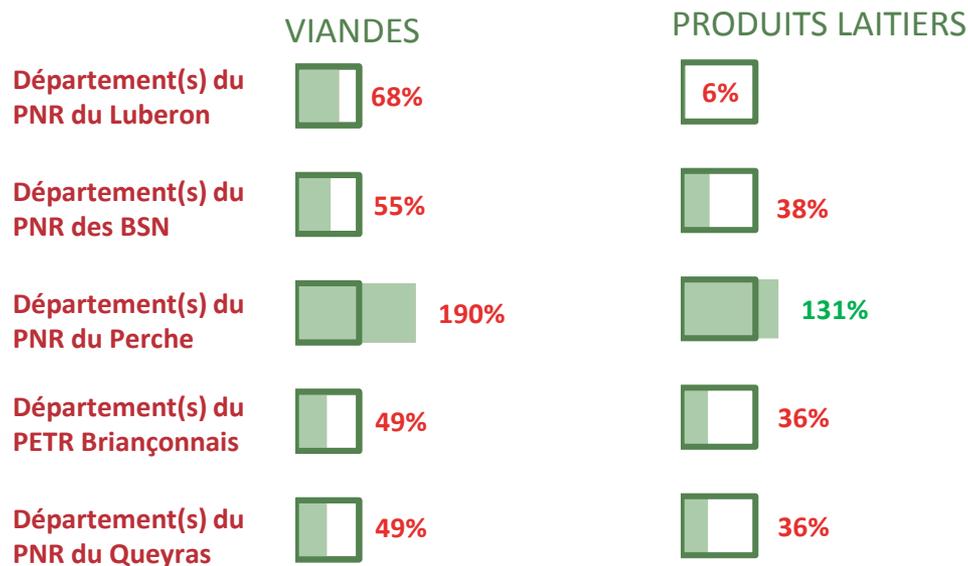
Potentiel nourricier



- Le PNR du Luberon est le seul territoire qui a une surface agricole dédiée à l'élevage plus faible que celle nécessaire à la satisfaction de la demande locale ;
- Les territoires de montagne sont fortement excédentaires car l'usage des terres agricoles y est contraint du fait des conditions pédoclimatiques : les surfaces toujours en herbe représentent la grande majorité de la surface agricole totale ;



Potentiel agro-industriel



- Le potentiel agro-industriel de transformation des viandes et de produits laitiers est l'un des principaux facteurs limitants sur tous les départements d'implantation des PNR (hormis le Perche) ;
- Les territoires ayant les potentiels nourriciers les plus élevés en la matière (PETR et PNR du Queyras) apparaissent contraints par les capacités industrielles de leurs départements ;
- La transformation à la ferme (non prise en compte dans les estimations) peut permettre de compenser partiellement ce déficit industriel ;

POTENTIEL D'ALIMENTATION LOCALE



TOUTES FILIERES



Potentiel d'alimentation locale

| | Potentiel Nourricier | | Potentiel agro-industriel départemental | |
|--------------------------|----------------------|--|---|---|
| | Valeur | Facteurs limitants | Valeur | Facteurs limitants |
| PNR Luberon | 52 % | Produits d'élevage, grandes cultures | 106 % | Produits laitiers, volailles, charcuterie, viande bovine et porcine |
| PNR BSN | 124 % | Fruits | 53 % | Fromages, produits laitiers industriels, volailles, viande bovine et porcine |
| PNR Perche | 482 % | Fruits, légumes | 135 % | <i>Potentiels agroindustriels excédentaires dans l'ensemble</i> |
| PETR Briançonnais | 500 % | Fruits, légumes, grandes cultures | 98 % | Produits laitiers industriels, volailles, fromages, viande bovine et porcine |
| PNR Queyras | 1 050 % | Fruits, légumes, grandes cultures | 98 % | |

- Globalement, les potentiels agro-industriels sont plus faible que les potentiels nourriciers des territoires. Dans un logique de reterritorialisation, il semble que des investissements soient nécessaires pour augmenter la capacité de transformation des territoires (même si les potentiels sont proches de 100, l'allocation des emplois agroindustriels n'est souvent pas optimale dans le cadre d'une stratégie de relocalisation) ;
- En vis-à-vis, on observe des hétérogénéités très forte sur l'adéquation entre les productions locales et la demande alimentaire du territoire, d'où l'importance de réflexions de diversification et/ou coopération interterritoriale ;